

FESTIVAL INSTANCE 9

« SALVES »

Chorégraphie de Maguy Marin
Compagnie Maguy Marin
Pièce pour 7 interprètes
Coproductio Biennale de la danse de Lyon 2010

Genre : danse contemporaine théâtrale

Représentations

Vendredi 25
novembre 2011 à 20h
Durée : 1h10

GRAND ESPACE

Scénographie

Michel Rousseau

Costumes

Nelly Geyres

Son

Antoine Garry

Interprètes

Ulises Alvarez
Romain Bertet
Kaïs Chouibi
Teresa Cunha
Mayalen Otondo
Jeanne Vallauri
Vania Vaneau

Salvès est un songe aux frontières de la tragédie et du burlesque. Il pose la question du sens de nos vies...



Photo - Didier Grappe

La pièce raconte l'Histoire en abordant les thèmes de la culture, de la liberté dans l'Art, et pose la question de notre destinée humaine...

POUR PRÉSENTER LA CHORÉGRAPHE



Maguy MARIN

Elle est née à Toulouse le 2 juin 1951. Chorégraphe confirmée, elle compose des spectacles modernes, ou elle réalise des mises en scène audacieuses. Elle étudie la danse classique au conservatoire de Toulouse, puis à Paris aux côtés de Nina Vyroubava. Elle débute à l'opéra de Strasbourg, passe par Bruxelles, et rejoint Maurice Béjart. A l'image de celui qui ose, Maguy Marin tente ses premières créations durant ses trois années d'apprentissage. C'est de sa collaboration avec Daniel Ambash que naissent ses premières chorégraphies. En 1981, 'May B' est un succès. Bouleversant la danse contemporaine par son approche épurée et parfois conceptuelle, Maguy Marin réécrit des classiques - 'Cendrillon', 'Coppelia', 'Othello'... - tout en créant de nouveaux ballets comme 'Made in France', 'Ram Dam Ram', 'Les Applaudissements ne se mangent pas' en 2002, et 'Umwelt', applaudi et hué par un public divisé. Quatre ans plus tard, elle écrit 'Ha ha' et dirige le Centre chorégraphique national de Rieux-la-Pape.

Depuis quelques années, sa compagnie évolue développant un travail dans le cadre de la non-danse. Maguy Marin est en quête de formes singulières et expérimentales.

Après 12 années passées à la tête du centre chorégraphique de Rieu La Pape, Maguy Marin décide d'en quitter la direction. Son spectacle est sans doute l'expression d'une colère.

Ses sources d'inspiration

En 1987, une rencontre avec le compositeur Denis Mariotte amorce une nouvelle collaboration, qui s'ouvrira au-delà de la musique. Son style se tourne vers la Tanztheater, développée en Allemagne par Pina Bausch. Elle intègre de nombreux éléments théâtraux et non dansés dans ses chorégraphies.

Pièces chorégraphiques

Yu Ku Ri (Bruxelles 1976)
Nieblas de Niño (créé au Concours chorégraphique international de Bagnolet en 1978)
Zoo (Villeneuve-les-Avignon 1979)
May B (Angers 1981)
Babel Babel (Angers 1982)
Hymen (Avignon 1984)
Calambre (Paris 1985)
Cendrillon (Lyon 1985)
Eden (Angers 1986)
Otello (Nancy 1987)
Les Sept Péchés capitaux (Lyon, 1987)
Coups d'États (Montpellier 1988)
Groosland (Amsterdam 1989)
Cortex (Créteil 1991)

Made in France (La Haye 1992)
Coppelia (Lyon 1993)
Waterzooi (Italie 1993)
Ram Dam Ram (Cannes 1995)
Soliloque (Paris 1995)
Aujourd'hui peut-être (1996)
Pour ainsi dire, Vaille que vaille et Quoi qu'il en soit (Mulhouse 1999)
Points de fuite (Cannes 2001)
Les applaudissements ne se mangent pas (Villeurbanne 2002)
Ça, quand même (Le Mans 2004)
Umwelt (Décines 2004)
Ha! Ha! (Rillieux-la-Pape 2006)
Turba (Cannes 2007)
Description d'un combat (2009)

S'interroger sur

Le sens des images fortes : les matériaux sur scène, la scène en chantier, les traînées blanches au sol, le travail à la chaîne, les statues religieuses, la statue de la liberté fracassée, les tableaux qui tombent, les corps déformés...

La scénographie : L'espace est un vaste champ de vie où les gens courent. Le décor est une succession d'accessoires et d'objets placés et déplacés continuellement. Au sol, des icônes en mille morceaux.

Quelle interprétation tirer du caractère hétéroclite des choses ? Le spectacle s'installe et disparaît : comment appréhender le relai des choses, des hommes ?

La bande son: le brouhaha et la parole parasitée ont ils un sens ? Pourquoi ce choix d'une musique violente ?

Le mouvement : Sur la scène alternent des phases de tumultes, des fuites, des gestes pour faire et défaire. Quel message cela inspire ? L'homme face à un destin est il capable de réagir et comment ?

La lumière : qu'apportent les différents types d'éclairage ? Les changements d'intensité lumineuse, le stroboscope ?

Quelles images fortes dominent ce spectacle ? Quelles interrogations il soulève ? Quels sentiments

Quelles périodes balaie la pièce ? Quels grands noms de l'Art sont évoqués ?

POUR PRÉSENTER LE SPECTACLE

Salvès, est avant tout une pièce où règnent le chaos. Des éclats de voix fusent, des gens courent. La pièce interpelle sur la prise en main de notre destin.

Pièce politique !